



RAPPORT 4 - OCTOBRE À DÉCEMBRE SONDAGE AUPRÈS DES VÉTÉRINAIRES – PARTICIPATION : 54 VÉTÉRINAIRES (16 DU QUÉBEC, 14 DE L'ONTARIO ET 24 DE L'OUEST CANADIEN). LES RÉSEAUX RÉGIONAUX FOURNISSENT ÉGALEMENT DES RÉSULTATS DE LABORATOIRE.

FAITS SAILLANTS POUR LES VÉTÉRINAIRES

Strep equi zooepidemicus – Menace potentielle d'une maladie émergente en Amérique du Nord

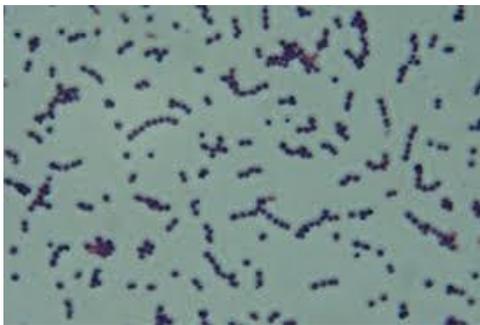


Photo : *Streptococcus equi zooepidemicus*

Source : www.vetbact.org

Mise à jour du dossier

Au quatrième trimestre de 2019, on a confirmé la présence de cette bactérie dans un autre troupeau reproducteur. Ce nouveau cas est lié au cas précédent, mais nous ignorons comment l'agent pathogène s'est propagé à cette ferme. Les porcs élevés dans cette ferme entreront dans le même système qui s'est déjà avéré positif pour le *Strep zoo* : ceci évitera donc la contamination de nouveaux sites.

Messages à retenir

- Si des troupeaux de porcs présentent des cas de mort subite, il faut procéder à une enquête pour déterminer si *Strep zoo* est en cause et éliminer la possibilité de toute autre maladie animale exotique.
- Attendre le diagnostic avant d'expédier les porcs. Éviter d'expédier les porcs à d'autres bâtiments, aux parcs de rassemblement ou aux usines de transformation.
- *Strep zoo* présente un potentiel zoonotique semblable à celui de streptocoques fréquemment isolés (*Strep suis*, par exemple). **Il importe cependant de mentionner qu'à ce jour, il n'y a pas eu de transmission aux humains.**
- Nos échanges avec des collègues du Swine Health Information Centre (SHIC) aux États-Unis se poursuivent afin d'en apprendre davantage sur cet agent pathogène et de comparer les souches.
- Grâce aux avancées technologiques en laboratoire, le séquençage du génome entier indique qu'il s'agit d'un nouvel isolat/clone de cet agent pathogène, jamais détecté auparavant en Amérique du Nord.
- On peut difficilement détecter cet agent pathogène à partir d'échantillons environnementaux. Il faut donc accorder une plus grande priorité à la validation des tests sur différents échantillons de matériaux. Pour l'instant, nous recommandons que la détection précoce se fasse par l'observation de manifestations cliniques chez les porcs.

Strep equi zooepidemicus – Menace potentielle d’une maladie émergente en Amérique du Nord – suite...

- Le Dr Glen Duizer a fait état d’une recherche expérimentale, dirigée par les États-Unis et menée dans l’Iowa, où l’on a administré la souche porcine (194) ou la souche équine du *Strep zoo* à des truies. L’étude révèle que les truies infectées par la souche équine n’ont pas présenté de signes cliniques de la maladie. Par contre, les truies infectées par la souche porcine (194) ont toutes développé des signes cliniques de la maladie dans les 24 heures suivant l’infection. Deux truies ont succombé en 48 heures et à l’intérieur de 60 heures, il a fallu euthanasier toutes les truies en raison de maladie grave.
- Cette recherche expérimentale n’a pu évaluer si les truies sont en mesure de se rétablir et devenir porteuses de la maladie. Par ailleurs, on ne sait pas non plus si la souche équine a fourni une quelconque immunité contre la souche porcine (194).

On a identifié la bactérie *Strep equi zooepidemicus* (*Strep zoo*) comme menace potentielle d’une maladie émergente en Amérique du Nord. Bactérie naturellement présente dans le microbiome des porcs, on a récemment associé une souche de cette bactérie (clone) à des cas de mort subite de porcs au Manitoba et dans le Midwest américain.

La virulence des différents isolats de *Strep zoo* semble varier. Les résultats préliminaires du séquençage indiquent qu’un nouvel isolat en Amérique du Nord serait responsable de l’accroissement du nombre de morts subites. Le séquençage du génome entier de cet isolat est identique à un isolat répertorié en Chine en 1976.

Le premier cas de maladie remonte à mars 2019 dans une ferme du Manitoba. Depuis, on a confirmé la présence de *Strep zoo* dans une usine de transformation provinciale. Elle fait état de deux incidents – d’une durée de 3 à 5 jours – qui présentaient une augmentation de truies mortes à l’arrivée / de condamnation de truies (5 à 10 %). Le premier incident a eu lieu en juillet et le second en octobre.

Sur le terrain, la maladie semble surtout toucher les cochettes à la fin du stade d’engraissement et les truies. Chez les truies, les manifestations cliniques comprennent :

- Taux de mortalité accru (avec maladie pulmonaire)
- Taux d’avortements accru
- Diminution du taux de fécondation en moins de 35 jours
- Diminution des taux de mise bas
- Amplification d’autres maladies

Les effets en aval comprennent :

- L’impact sur les porcelets dans les salles de mise bas
- La mortalité en pouponnière augmente d’environ 2 à 4 % en raison de morts subites, de boiterie et de maladies pulmonaires.
- Vu la présence d’une maladie pulmonaire grave au moment de l’abattage, les usines de transformation ont dû condamner un nombre accru d’animaux de certains lots de porcs d’engraissement issus de sites positifs.

À ce jour, on a appliqué les mesures de prévention et de contrôle suivantes :

- On a administré un vaccin autogène contre *Strep equi zooepidemicus* aux porcs du troupeau, y compris toutes les nouvelles cochettes.
- Lors d'une poussée de la maladie, l'administration ponctuelle d'un traitement antibiotique de masse dans l'eau d'abreuvement durant la gestation a stabilisé les animaux.
- On acheminera toutes les truies de réforme qui proviennent de sites positifs pour cette maladie directement aux abattoirs, évitant ainsi le transit par les parcs de rassemblement.

Influenza de type A

ROSA (Ontario)

La fréquence des signalements de cas d'influenza de type A se maintient en Ontario. Le ROSA rapporte que 64 % des vétérinaires praticiens qui ont répondu au sondage notent un accroissement des cas d'influenza de type A au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent. Le tableau de bord que le Dr Tim Pasma prépare trimestriellement confirme cette tendance. Les échantillons remis à des laboratoires ont généré deux alertes distinctes de symptômes semblables à ceux générés par l'influenza de type A en décembre. Le H1N1 représente le sous-type d'influenza de type A le plus communément signalé en Ontario en 2019, avec 48 % des isolats, le H3N2 à 32 % suivi du H1N2 à 23 %. **Fait intéressant, il n'y a eu que deux cas de H1N2 d'isolés au quatrième trimestre – seuls deux autres trimestres ont affiché un nombre d'isolats H1N2 aussi faible.** Nous prévoyons suivre ce dossier pour évaluer si la tendance se maintiendra en 2020. Le Laboratoire de santé animale indique une répartition égale des formes pandémiques et classiques de H1N1 isolées.

RAIZO (Québec)

Les tendances rapportées au Québec concernant l'influenza de type A ressemblent aux mises à jour ontariennes. Au Québec, 69 % des praticiens qui ont répondu au sondage sur les impressions cliniques notent un accroissement de l'influenza de type A. L'influenza de type A constitue l'un des problèmes majeurs en santé porcine au Québec. La plupart des isolats étaient de souches classiques H1N1 et N3N2. **Il n'y a eu qu'un seul cas de H1N1 pandémique isolé au Québec au quatrième trimestre, comparativement à 24 cas de H1N1 classique.** Le Dr Egan Brockhoff a signalé que Santé Canada avait déclaré qu'on avait détecté la grippe pandémique H1N1 chez les humains partout au Canada. Fait intéressant, la tendance chez les porcs est décidément différente. La Dre Susan Detmer a indiqué qu'on détecte le H1N1 pandémique en Ontario et au Québec, mais qu'il est plus difficile à isoler que les souches classiques de H1N1.

Il n'y a eu que quatre échantillons positifs pour le H1N2. Ce sous-type d'influenza se fait plus rare au Québec de nos jours.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen a annoncé que le RSSPOC avait complètement restructuré son sondage sur les impressions cliniques et qu'ils peuvent désormais comparer les différents syndromes. Les syndromes respiratoires se situent au deuxième rang des cas les plus fréquemment signalés par les vétérinaires. Toutes les sources de données signalent des syndromes respiratoires. Il y a eu un accroissement des échantillons soumis aux laboratoires et de cas confirmés positifs.

La Dre Susan Detmer a fait état de la détection de huit isolats du H1N1 pandémique au quatrième trimestre dans les provinces de l'Ouest. **Dans cette région, le H3N2 représente la souche dominante d'influenza au quatrième trimestre.** Son laboratoire identifie cependant différents sous-types.

Salmonellose

RAIZO (Québec)

Le RAIZO a présenté l'analyse d'une épidémie de salmonelle humaine Litchfield en Ontario et au Québec en 2019. On a directement associé cette épidémie à la consommation de porc haché et de saucissons provenant de l'Ontario et du Québec. Le séquençage du génome entier indique que les isolats recueillis lors de cette épidémie sont identiques aux souches porcines isolées dans des fermes en 2018. **Même si ces fermes n'ont rien à voir avec l'épidémie humaine de 2019, le cas rappelle l'importance de contrôler, dans les fermes porcines, les souches de Salmonella considérées comme zoonotiques.**

Un vétérinaire du Québec a fait état de nombreux cas de salmonellose dans différentes exploitations porcines. Ils se sont tous manifestés après une utilisation prolongée (3 à 4 semaines) d'antibiotiques de la famille des macrolides dans l'alimentation durant la période de sevrage. On croyait que le traitement antibiotique avait provoqué une modification du microbiote dans le tractus gastro-intestinal. Lorsqu'on a transféré les porcs dans les parcs d'engraissement et que l'utilisation de cet antibiotique a cessé, les cas de salmonellose ont fait de même. **Ce cas rappelle l'importance de choisir la durée du traitement antibiotique lorsque possible et d'assurer le suivi des cas.**

Deux vétérinaires du Québec ont rapporté des cas de *Salmonella* Typhimurium monophasique au quatrième trimestre. Souvent, ces cas résistent à de multiples antibiotiques et peuvent être de nature zoonotique. La Dre Martine Denicourt a précisé que les deux cas du premier vétérinaire concernaient des porcs en engraissement et que les porcs infectés présentaient des signes cliniques de diarrhée brune et d'un mauvais rendement au début de la phase d'engraissement. Issu de l'Ontario, on avait vacciné le premier groupe à l'arrivée et leur moulée ne contenait pas d'antibiotiques. Le second groupe venait d'un nouveau bâtiment au Québec et leur moulée ne contenait pas d'antibiotiques non plus. On a nettoyé et désinfecté les deux bâtiments à fond à la fin du lot et le premier vétérinaire a utilisé la flavomycine dans les aliments des trois lots de porcs suivants.

Sapelovirus *Une première détection en Ontario*

ROSA (Ontario)

Le Dr George Charbonneau a signalé que pour la première fois, l'Ontario a confirmé la détection de deux cas du Sapelovirus au quatrième trimestre de 2019. Deux vétérinaires ont participé à la gestion de ces cas. On a qualifié cet agent pathogène de menace émergente lors du sondage du ROSA sur les impressions cliniques des vétérinaires au dernier trimestre. Les deux cas se sont manifestés en pouponnière et ont présenté un faible taux de morbidité et de mortalité, de l'ordre de 10 %. On a également indiqué que les deux pouponnières présentaient des résultats positifs pour le SRRP. Les manifestations cliniques observées pouvaient facilement être confondues avec la méningite et le *Strep suis*. Dans les deux cas, les porcelets semblaient se tenir debout et marcher sur leurs coudes, une présentation classique de ce virus. L'un des cas s'est aussi avéré positif pour le Teschovirus, ce qui a déclenché une enquête de l'ACIA qui n'a pas permis de détecter de maladie animale exotique.

Le Swine Health Information Centre (SHIC) a confirmé l'existence de 60 cas de Sapelovirus aux États-Unis depuis 2016.

RAIZO (Québec)

La Dre Claudia Gagné-Fortin rapporte que le Québec a confirmé des cas de Sapelovirus par le passé. Lors de la dernière rencontre de l'AVIA, un vétérinaire porcin a fait état de plusieurs cas connexes de ce virus où l'on a vu des porcs marcher sur leurs coudes.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

La Dre Susan Detmer a indiqué qu'elle avait également détecté un cas de ce virus dans les provinces de l'Ouest. Ce cas particulier s'est avéré négatif pour le Teschovirus, mais positif pour le Sapelovirus.

Diarrhée épidémique porcine (DEP) et Diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP)

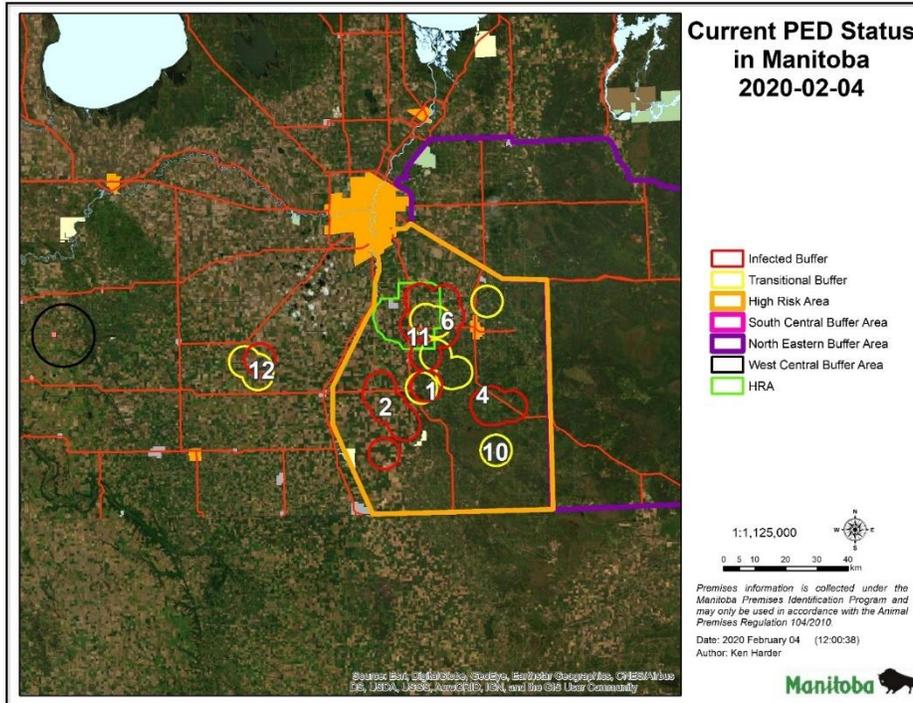
RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Glen Duizer a fait état d'une étude réalisée au Manitoba sur la capacité de survie du virus de la DEP dans les fosses à fumier. Trois fermes positives pour la PED, soit une exploitation de truies, une pouponnière et une exploitation d'engraissement, ont pris part à cette étude qui s'est échelonnée de 2017 à 2019. À la suite de la confirmation du statut négatif pour la PED, on a agité et vidé toutes les fosses dans ces fermes. On a obtenu des résultats positifs très faibles à un minimum de tests PCR pour la DEP, cependant, aucun des porcelets réintroduits dans ces bâtiments n'a donné de signes positifs pour la DEP. Le Manitoba a utilisé des protocoles de gestion des nutriments pour échantillonner les fosses pour cette étude dans le but d'obtenir des échantillons représentatifs et ainsi améliorer la précision des résultats. Cette étude a conclu qu'il faut attendre au moins un an après la confirmation d'un statut négatif pour la DEP, y compris l'application saisonnière de fumier et l'agitation de la fosse qui en découle, pour que l'on ne considère plus les fosses comme source possible du virus.

Le Dr Jette Christensen a confirmé que les quatre fermes albertaines ont maintenant toutes un statut négatif pour la DEP. Le RCSSP tient à féliciter l'Alberta pour son succès dans l'élimination de la DEP !

On a obtenu un faible résultat positif lors de l'analyse de la DEP sur le quai d'une usine de transformation dans l'Ouest canadien. Nous avons pu remonter à une ferme de l'Ontario grâce au traçage de la source de cet échantillon de surveillance. À l'insu de tous, le virus de la DEP avait infecté ces porcs. Il s'est avéré extrêmement difficile de détecter les signes cliniques de la DEP. **Il est important de noter que la DEP des porcs en engraissement s'avère difficile à détecter en raison de signes cliniques légers.** Cette enquête a aussi permis de recueillir des renseignements importants que le RCSSP souhaiterait communiquer. **On doit considérer tous les points de rassemblement comme positifs pour la DEP jusqu'à preuve du contraire et donc, des sites à haut risque. On doit également accroître les mesures de biosécurité pour minimiser l'exposition à des sites à risque élevé lors du transport afin de prévenir la propagation éventuelle de la maladie. Lors de cette discussion, on a soulevé l'importance de mieux comprendre le trajet des porcs dans les sites de rassemblement pour diminuer le risque de propagation de la maladie.**

Le Manitoba reste sans détection de nouveaux cas depuis novembre 2019. Au moment où le gouvernement manitobain a publié son rapport de situation 41 (qui comprend une mise à jour au 5 février 2020), 82 sites affichent des résultats positifs pour la DEP au Manitoba :



- 28 sites sont toujours considérés comme infectés
- 8 sites ont atteint un statut de santé transitoire
- 46 sites ont un statut présumé négatif

Source de la photo ci-contre :
Manitoba
Rapport de situation # 41.

RAIZO (Québec)

Le RAIZO a signalé son premier cas de DCVP dans une exploitation de mise bas au Québec. Cette exploitation procédait à la mise bas de truies en bande aux quatre semaines. La première manifestation clinique, la diarrhée chez les truies, est apparue alors qu'il n'y avait pas de porcelets à la ferme (entre deux lots). L'éleveur a tardé à informer le vétérinaire. La diarrhée s'est manifestée chez les porcelets issus du lot suivant, et ces porcelets ont atteint un le taux de mortalité de 60 %. Les porcelets qui ont pu se rétablir s'en sont bien sortis. Dans l'ensemble, le troupeau est rapidement revenu à la normale. Tous les porcelets ont été vendus à l'extérieur du Québec de sorte qu'il n'y a pas eu de contamination subséquente de sites par le DCVP. Un nouveau lot de porcelets est né depuis et on n'a pas observé de signes cliniques de la maladie. **Message à retenir : Les éleveurs doivent aussi rapporter les cas de diarrhée chez les truies au vétérinaire de leur troupeau dans les plus brefs délais. On doit procéder à des analyses de diagnostic pour exclure le DCVP et la DEP.**

Le RAIZO a également mentionné avoir conservé son statut négatif pour la DEP durant le quatrième trimestre de 2019.

ROSA (Ontario)

Au quatrième trimestre, le ROSA a fait état d'un seul nouveau site touché par la DEP et aucun pour le DCVP. Il importe cependant de mentionner que l'Ontario Pork (association ontarienne des éleveurs de porcs) a signalé sept nouveaux sites positifs pour la DEP jusqu'à maintenant au premier trimestre. **Le nombre de sites positifs pour la DEP correspond à celui observé au même moment au premier trimestre de 2019. Le transport relie plusieurs de ces sites à des sites de rassemblement et à une station de lavage de remorques commune.** On a complété le traçage pour chaque nouveau site.

La Dre Christa Arsenault a rappelé qu'à compter du 31 mars 2020, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) ne participera plus aux nouvelles enquêtes de traçage de sites touchées par la

DEP en Ontario. Depuis la détection initiale de la DEP en Ontario, nous en avons beaucoup appris sur cet agent pathogène : les caractéristiques du virus, les vecteurs de transmission de la maladie, la manière de prévenir les infections et d'éliminer ce virus des troupeaux de porcs. Les vétérinaires porcins ont mené les enquêtes de traçage en Ontario et fournissent les renseignements mentionnés plus haut à leurs clients. L'industrie porcine de l'Ontario est bien placée pour gérer ce dossier à l'avenir. Le MAAARO collabore avec l'Ontario Pork et Swine Health Ontario pour achever une stratégie de transition. Une fois la stratégie complétée, le ministère communiquera avec les vétérinaires porcines et les éleveurs de porcs de l'Ontario.

Trachéite

RAIZO (Québec)

Vingt-cinq pour cent des vétérinaires qui ont répondu au sondage sur les impressions cliniques ont mentionné une augmentation de trachéite au cours du quatrième trimestre. Le Québec se demandait si d'autres régions avaient également noté une hausse semblable pour cette maladie.

L'Ontario a indiqué que six des 98 cas de pathologie examinés au Laboratoire de santé animale (AHL) au quatrième trimestre montraient des signes de trachéite. Deux de ces cas étaient associés à l'influenza de type A, deux à une étiologie bactérienne et deux ont été classées comme idiopathiques. Quarante-cinq pour cent des vétérinaires de la province qui ont répondu au sondage ont déclaré n'avoir jamais vu de trachéite alors que 55 % disent rarement la voir.

La Dre Susan Detmer du RSSPOC a aussi indiqué qu'ils voyaient des cas de trachéite dans les provinces de l'Ouest.

Le coronavirus chez les humains

Le RCSSP a discuté du coronavirus chez les humains et voudrait communiquer les renseignements suivants :

Beaucoup de renseignements qui circulent à ce sujet dans l'actualité s'avèrent inexacts. Les vétérinaires ont un important rôle à jouer pour orienter les gens vers des sources d'information crédibles.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'Agence de santé publique du Canada constituent des sources fiables où référer les gens : <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019>, <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus.html>

À ce jour, rien ne porte à croire que les porcs soient susceptibles d'attraper ce coronavirus.

Mot de la gestionnaire du RCSSP

La gestionnaire du RCSSP, la Dre Christa Arsenault, a donné une mise à jour sur quelques événements auxquels le RCSSP et ses réseaux régionaux avaient participé ou s'apprêtaient à le faire.

- On a demandé aux réseaux régionaux de nommer des représentants pour participer au groupe de travail sur la veille de la peste porcine africaine (PPA) piloté par l'ACIA.
- L'objectif de ce groupe de travail est de documenter les initiatives de surveillance en cours et de trouver des moyens pour les améliorer afin de détecter plus rapidement la PPA si jamais elle se manifestait au Canada.

- Le groupe de travail se penche maintenant sur les aspects techniques de la mise en œuvre d'un tel plan de surveillance afin d'encourager la conformité des vétérinaires et des éleveurs de porcs. Nous partagerons les informations dans les prochains rapports du RCSSP à mesure qu'elles deviennent disponibles.

Le Conseil canadien du porc et l'Association canadienne des vétérinaires porcins (CASV-ACVP) appuient conjointement les rapports sur les activités du Réseau canadien de surveillance de la santé porcine. Si vous êtes vétérinaire et pratiquez au Canada, nous vous invitons à vous joindre à la CASV-ACVP si vous n'êtes pas déjà membre. Les membres sont issus de la pratique privée, de l'industrie, des universités, du gouvernement ainsi que les étudiants. Communiquez avec le bureau de la CASV-ACVP pour obtenir plus de renseignements. – susan.tfio@bell.net ou composer le (519) 669-3350.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des vétérinaires porcins en exercice. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement professionnel. Le but de ce programme vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) et le Conseil canadien du porc (CCP) financent conjointement le RCSSP.

QUATRIÈME TRIMESTRE L'ÉQUIPE DU RCSSP

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin
Dre Martine Denicourt
Dre Isabelle St-Pierre

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen
Dre Susan Detmer
Dr Glen Duizer

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau
Dre Christine Pelland
Dr Jim Fairles

Représentant les Maritimes

Dr Ryan Tenbergen
Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou
Dr Egan Brockhoff

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Sonja Laurendeau